

La colline de Fréhaut

La colline de Fréhaut constituait le principal point d'appui pour les assiégeants de la ville de La Mothe. Les français y construisirent un fort pendant le siège de 1634. Ce fort fut réutilisé pendant le siège de 1645. En face, les fortificateurs de La Mothe avaient bien compris d'où venait le danger, et avaient tenté de renforcer au maximum le front sud de leur enceinte.

Nicolas Dubois de Riocour, dans sa « Relation des sièges et du blocus de La Mothe » (publiée par J. Simonnet à Chaumont chez Charles Cavanol en 1861) décrit ainsi le fort de Fréhaut dans sa relation du siège de 1634 : « Ce fort de Fréhaut étoit un octogone qui n'avoit point d'autre matière que des gazons de terre; point d'autre montagne qui le commandât que La Mothe; d'une telle capacité que mille hommes y pouvoient loger sans incommodité, au reste, si bien réparé en tous ses flancs de parapets et autres défenses, qu'on l'eût pris pour une forteresse où les premiers ingénieurs de l'univers avoient employé: toute leur science. Les fossés y étoient de vingt à trente pieds de profondeur, et la largeur étoit proportionnée à cette profondeur. Cependant ils ne laissoient pas d'avancer une batterie qu'ils firent jouer le pénultième avril sur Roche, composée de quatre pièces de canons, qui donnèrent plus d'épouvante aux femmes et aux enfants qu'à nos murailles ni à nos maisons. Ils avoient bien mauvaise opinion de leurs forces, ou ils estimoient que les nôtres étoient trop grandes, puisque, sans menacer nos murailles, ils n'en voulaient qu'à nos maisons pour les battre en ruine, et faisoient les efforts d'un ennemi qui désespère d'entrer autrement dans la ville, Il n'y eut que quarante-trois coups de canon tirés pour cette fois, tant de jour que de nuit. »

Une gravure sur cuivre fut publiée par Sébastien de Pontault, seigneur de Beaulieu, dans l'ouvrage « Les glorieuses conquêtes de Louis le Grand, où sont représentés les cartes, profils, places, plans des villes avec leurs attaques..., (Paris, 1676 - 1694, 2 ou 3 volumes, ouvrage dit: « le grand Beaulieu »). Elle est intitulée « plan de la Ville de La Mothe en Lorraine assiégée le 4^e Novembre par l'armée du Roy, commandée par le Mareschal de Villeroy rendüe a lobeissance de Sa Majesté le 7 Juillet 1645 »

Elle comporte en bas à gauche un cartouche montrant les travaux d'approche du bastion Ste-Barbe et de la pointe d'Isches avec la mention : « *Plan des mines faites aux attaques de La Mothe en Lorraine en l'an 1645* » et au dessus, dans un cartouche : « *LA CONTRESCARPE DE LA MOTHE ne doit point estre considerée comme une contrescarpe mais come une des meilleure faulsebraye qui se puisse faire qui a 40 pieds de haulteur fraizée par tout et d'aussi difficile accès q'un bastion pour de fossé il n'y en a point autour de ladite place* », en bas au centre : « *N. COCHIN fe* », en bas à droite : « *A Paris, Chez l'Authour, rue St André des Arts, Porte de Bucy* ».

Cette gravure représente en outre le fort de Fréhaut et ses batteries. Nous reproduisons au verso la gravure entière puis un « zoom » sur la colline de Fréhaut.

